

EN DIALOGUE AVEC LA SOCIÉTÉ

Selon sa constitution, notre Eglise a pour mission de témoigner «que l'autorité de la Parole de Dieu s'étend à tous les domaines de la vie publique tels que l'État, la société, l'économie, la culture». Si elle veut assumer cette mission au 21^e siècle, l'Eglise doit construire de nombreuses et de nouvelles passerelles avec la société et entretenir un dialogue authentique avec elle.



Stefan Ramseier
Chef du département Paroisses et formation

La plupart des paroisses sont sous pression. Les membres et les ressources se raréfient tandis qu'il faut entreprendre de nouvelles tâches. L'un des dangers qui guette les paroisses est de se replier sur le connu et le maîtrisable. Un repli sur «les frontières paroissiales», «la mission de l'Eglise» ou «le noyau de la paroisse» sont souvent évoqués comme des solutions possibles pour l'avenir de l'Eglise. Pour une église multitudiniste, «le noyau de la paroisse» ne peut se limiter à un engagement pour celles et ceux qui s'intéressent (encore) à la vie de l'Eglise. Nous avons une responsabilité pour l'ensemble de la collectivité, celles et ceux qui croient mais aussi celles et ceux qui cherchent, celles et ceux qui sont proches de nous mais aussi les distancés. Jésus lui-même n'a-t-il pas donné à l'Eglise pour mission d'être le sel de la terre et la lumière du monde? Pour venir à bout de cette tâche, elle doit impérativement faire parvenir son message dans les débats qui traversent actuellement la société.

EN LIEN AVEC LA SOCIÉTÉ

Pendant des siècles, les églises ont atteint les responsables du monde politique, de l'économie et de la culture lors des cultes et à la faveur de proclamations. Car les décideurs fréquentaient encore les cultes, étaient attentifs à la prédication ou prenaient connaissance des messages de l'Eglise. Aujourd'hui, ce cas est plutôt l'exception. Et lorsque

l'Eglise ne parvient pas à créer de nouvelles opportunités de contacts avec ces personnes et de rendre compréhensible sa position, elle se met automatiquement en marge du débat public. Durant l'année écoulée, le secteur Paroisses et formation a lancé différents projets pour renforcer la présence de l'Eglise dans l'espace public et au sein de la société. Tous ces projets ont comme dénominateur commun la volonté d'entrer en dialogue avec les personnes distancées de l'Eglise afin que cette dernière puisse mieux faire valoir ses messages dans tous les débats qui concernent l'avenir de notre société. Nous vous les présentons dans les pages qui suivent.

APPRENDRE EN DIALOGUANT LES UNS AVEC LES AUTRES

Tout dialogue est de qualité lorsque celles et ceux qui y participent peuvent non seulement présenter leur point de vue mais aussi écouter ce que les autres ont à dire. Ce n'est qu'en suivant ce principe que l'on peut amener des avis contraires à dialoguer et que les positions peuvent évoluer. Ceci vaut pour le dialogue de l'Eglise avec d'autres actrices et acteurs de la société, notamment du monde de la culture. De telles rencontres peuvent nous aider à trouver nos repères dans une société qui évolue toujours plus rapidement. Nous nous y forgeons une vision de la société telle qu'elle est et mettons un sens derrière les enjeux qui nous sont posés dans ce

siècle. En outre, le regard extérieur qui se porte sur des éléments essentiels de notre foi nous permet de mesurer comment notre message est perçu. Si nous parvenons à en tirer les bons enseignements, le dialogue avec les autres peut nous aider à ajuster la pertinence de notre message à l'actualiser. Je suis convaincu que l'Eglise doit saisir cette opportunité si elle veut répondre aux questions qui intéressent les individus du 21^e siècle.

Stefan Ramseier
Chef du département Paroisses et formation

DES ACTIVITÉS QUI CRÉENT DU LIEN

«Je suis toujours étonnée de voir à quel point le secteur Paroisse et formation interagit à l'intérieur de la Maison de l'Eglise.» Ce constat très juste provient d'une collaboratrice d'un autre secteur. Les liens que nous avons tissés à l'intérieur de la Maison découlent directement de notre mission au service des paroisses, des autorités de l'Eglise, des bénévoles et des collaborateurs sur l'ensemble du territoire de l'Eglise. Nous avons aussi des contacts à l'extérieur de la Maison, avec des experts et des collègues d'autres Eglises et d'autres régions. Sans ce réseau, nous serions dans l'impossibilité de développer et d'améliorer sans cesse notre palette de cours, de formations, de conseils, d'outils de soutien et de colloques.



Séminaire de préparation au Dimanche de l'Eglise sur le thème «L'Eglise vous met en lien – Quelles connexions?»

Voici à titre d'exemple quelques-unes de nos réalisations 2015: guide du bénévolat (nouveau, en allemand); cours pour les pasteurs et pasteurs stagiaires à l'Université de Berne (nouveau, en allemand); annuaire en ligne de l'accompagnement pour les paroisses (nouveau, en allemand); colloque Das Alter ist unsere Zukunft à la BEA [Viellir, notre avenir]; nombreuses activités pour ados et jeunes adultes proposées via le Hip-Hop Center, la Metalchurch et Rap & Poetry; journées de formation d'adultes innovantes; conférence Wa(h)re Bildung au Forum réformé [Marchandisation de la formation?].

Nous avons choisi de présenter plus en détail trois de ces activités qui ont véritablement joué le rôle de facilitateurs de liens entre notre secteur, l'Eglise et la société durant l'année écoulée: les préparatifs au Dimanche de l'Eglise 2016 sur le thème «L'Eglise vous met en lien – Quelles connexions?»; le projet «Eglises accueillantes pour cyclo-randonneurs le long de la Route du cœur»; la collaboration avec le Théâtre de la ville de Berne. En conclusion, nous dirons quelques mots sur le développement des prestations de conseil destinées aux paroisses.

PAROISSES ET FORMATION

RESPONSABLE DU SECTEUR

Kurt Hofer

RESPONSABLE SUPPLÉANTE

Annemarie Bieri

SECRETARIAT

Helga Baechler,
Lea Mühlemann

SERVICE DÉVELOPPEMENT PAROISSIAL

Kurt Hofer (responsable)
Rahel Burckhardt, Frieda Hachen,
Christoph Kipfer, Manuel Münch,
Ursula Trachsel

SERVICE QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Annemarie Bieri (responsable)
Franziska Huber (à partir du 15 février 2015),
Katrin Klein Haas (à partir du 1^{er} janvier 2015),
Ralph Marthaler, Thomas Schweizer, Sigrid Wübker
(jusqu'au 31 décembre 2015)

FORUM UNIVERSITAIRE PROTESTANT/ UNIVERSITÉ DE BERNE (RF)

Thomas Schüpbach-Schmid
(Aumônier universitaire)
Nikolaos Fries (collaborateur)

«L'ÉGLISE VOUS MET EN LIEN – QUELLES CONNEXIONS?» – NOMEN EST OMEN

Dans l'esprit d'une thématique très évocatrice, 120 personnes engagées à titre bénévole, honorifique ou professionnel dans notre institution se sont préparées au Dimanche de l'Eglise 2016, renvoyant d'entrée de jeu l'image d'une Eglise interconnectée. Au fil de nombreux exposés, d'ateliers, de partages musicaux, de longues discussions, la thématique a commencé à prendre corps. Ci-dessous, quelques-uns des résultats de cette journée de préparation:

Définition des objectifs

Le Dimanche de l'Eglise entend mettre en lien et rassembler les gens, renforcer et stimuler les relations interpersonnelles.

De plus, il cherche à créer des espaces de rencontre afin de conforter la communauté par la foi et de propager le message du Christ au-delà des frontières, sans craindre d'exprimer une forme d'indignation ni de prendre position en faveur de la justice et de la paix.

Définition des besoins

Avant toute chose, il faut des hommes et des femmes désireux d'être en relation les uns avec les autres, c'est-à-dire ouverts, tolérants et suffisamment courageux pour admettre d'autres points de vue et accepter le changement. Une Eglise interconnectée a besoin d'hommes et de femmes aux talents variés, qui parcourent le monde

avec lucidité et tissent de nouveaux contacts grâce auxquels l'Eglise peut s'enrichir de sa diversité. A cet effet, elle doit miser sur une palette aussi large que possible de moyens et de formes de communication, éviter toute forme de rupture avec la société et ses contemporains et franchir les obstacles, confiante dans le souffle de l'Esprit qui fait advenir le royaume de Dieu.

Caractéristiques

L'Eglise évolue parmi des groupes, des associations, des gouvernements, des églises sœurs et des personnes habitées par d'autres croyances. Elle entretient un réseau local, régional, national et international. Elle est là où la porte sa soif d'aller vers les autres et d'avancer avec eux. Elle crée de l'espace pour une compréhension sans cesse renouvelée de l'Evangile et pour la célébration du message chrétien dans toute sa richesse. Une action responsable, au sens de l'Evangile, est une action rassembleuse qui appelle à une solidarité universelle.

Ces trois points seront transposés de différentes manières dans les paroisses lors du Dimanche de l'Eglise 2016. Par ailleurs, les questions soulevées par le service Paroisse et formation lors de ces préparatifs – répartition équitable, solidarité, discernement des talents en région pour orienter la collaboration et la participation au développement – accompagneront notre réflexion bien au-delà de l'année.

OUVRIR LES ÉGLISES LE LONG DE LA ROUTE DU CŒUR

Eglises accueillantes pour cyclo-randonneurs

Venue d'Allemagne où le concept d'églises ouvertes le long des pistes de cyclo-tourisme existe depuis des années, l'idée a été reprise par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure dans le but d'inciter les paroisses concernées à ouvrir les portes de leur joyau. Il existe mille manières d'en faire un lieu ouvert, où le cyclo-randonneur se sente accueilli et aidé: aménager une aire de repos, mettre à disposition un livre d'or, un point d'eau ou encore une pompe à vélo. L'hospitalité peut transparaître à travers une parole de bénédiction pour la suite de la route ou un descriptif de l'église spécialement conçu pour des visiteurs distancés de l'institution. Autant de petits plus offerts aux cyclo-randonneurs! Et pour l'Eglise, une occasion de contact avec celles et ceux qui rentrent peut-être rarement dans une église.

Route du cœur

Pour tester l'idée, on ne pouvait imaginer meilleur partenaire que la route du cœur. Cette piste cyclable a été désignée par la NZZ en août 2012 comme l'une des voies mythiques de la randonnée à vélo. Pas pour le cycliste pressé, mais pour l'amateur de beaux itinéraires. Le parcours, tout en lenteur, ne se soucie pas du dénivelé – vive l'assistance électrique! – faisant défiler monts et vallées, villages et hameaux, monastères, croix et églises... et sillonnant entre autres le territoire de notre Eglise, un territoire au cœur du cœur, puisque c'est précisément ici qu'est née la Route du cœur.

Les églises de la Route du cœur

Quatorze paroisses ont franchi le pas et ont décidé d'inviter les cyclistes à faire une halte dans leur église. Une fois convaincues, elles ont demandé le label «église accueillante pour cyclo-randonneurs» et l'aventure a pu démarrer en août 2015: à l'occasion d'un culte très vivant dans l'église archipleine de Signau, Stefan Ramseier



Le pasteur Lukas Schwyn arrive à vélo lors de la remise du label «Eglise accueillante» pour cyclo-randonneurs dans l'église de Signau.

(conseiller synodal) et Kurt Schär (président du conseil d'administration de la Route du cœur) leur ont remis le label. Avec l'appui des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, elles sont en train d'aménager leurs lieux pour pouvoir accueillir les randonneurs dès que commencera la saison du vélo.

Ne soyez donc pas étonnés si, l'été prochain, vous croisez davantage de cyclistes en tenue dans certaines églises: ils seront un signe de la présence d'une institution ouverte et accueillante au milieu de la société.

LE CHANGEMENT POUSSE À LA CRÉATIVITÉ

Eglise et théâtre en dialogue

Des projets de collaboration réjouissants entre le Konzert Theater de Berne et les Eglises de la ville et de la région avaient déjà vu le jour en 2014. Au cours de la saison 2015-2016, sous l'impulsion de Stephanie Gräve, la nouvelle directrice, la collaboration s'est intensifiée. Des groupes de plusieurs paroisses ont assisté ensemble à des pièces passionnantes, comme *Hiob* (J. Roth), *Der gute Mensch von Sezuan* (B. Brecht), *Das Erdbeben von Chili* (H. Kleist), ou *Die Töchter des Danaos* (Eschyle); des extraits de ces spectacles ont même parfois été intégrés à des cultes. Cela a incité les paroisses à mettre sur pied des événements associés permettant de situer les grandes questions de l'humanité au regard des textes bibliques. Avec la pièce itinérante *Das Tagebuch der Anne Frank*, le théâtre s'invitera également dans certaines églises de la région à partir de mars 2016.

Le dialogue entre ces deux univers n'a pourtant rien d'évident. L'Eglise, qui passe généralement pour une institution plutôt conservatrice, et le théâtre, en tant que



Les préparatifs du Dimanche de l'Eglise sur le thème «L'Eglise vous met en lien – Quelles connexions?»

champ d'expérimentation où les conventions sociales sont souvent remises en question et même transgressées, ne sont à première vue pas faits pour se côtoyer. Mais l'expérience a montré que le contact permettait rapidement de vaincre les préjugés et de révéler d'étonnants points communs; aussi bien l'Eglise que le théâtre abordent des problématiques sociétales et des questions existentielles, cherchent à susciter une réflexion sur la vie, le monde et la transcendance, lancent des interpellations éthiques à la société. Ou, pour le dire avec les mots de Stephanie Gräve: ces deux institutions portent «les grandes questions de l'humanité et partagent la conviction qu'au-delà du monde matériel, quelque chose» existe. Ainsi, la journée dédiée aux impulsions pour la formation d'adultes, prévue le 6 juin 2016, reprendra plus en détail la question du potentiel et des formes de collaboration envisageables entre Eglise et théâtre. Les synergies peuvent donc continuer à se développer entre deux institutions qui s'enrichissent mutuellement.

Conseils pour temps de mutation

Au cours de l'année sous revue, plusieurs paroisses ont dû commencer à appliquer la décision du canton de supprimer des postes pastoraux sur la période 2015-2019. Personnels pastoraux et paroisses doivent donc entamer une réflexion sur l'avenir, sur leur mission et sur la direction à donner à leur travail. Un avenir où tout le monde ne pourra plus tout faire, un avenir où il pourrait être nécessaire d'établir des priorités, de renoncer à certaines tâches et surtout de coopérer plus étroitement avec les autres paroisses et différents partenaires. Le secteur Paroisses et formation offre aux paroisses une cellule de soutien dans cette période mouvementée: elles sont quelques-unes à avoir déjà sollicité ce service pour accompagner le processus de réorientation.

Kurt Hofer

responsable du secteur Paroisses et formation et
l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs



Une collaboration exemplaire entre le théâtre et l'opéra de Berne et les paroisses de la ville et de la région de Berne.